

ERIC TANGUY
JACQUES DEMIERRE
FRANCISCO GUERRERO
PIERRE STRAUCH
FRANCK KRAWCZYK

CYCLE DE CREATIONS



ENSEMBLE CONTRECHAMPS
CLAUDE HELFFER
DIRECTION GIORGIO BERNASCONI
CUIVRES ET PERCUSSIONS
DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPERIEUR D'ART DRAMATIQUE

MARDI 7 NOVEMBRE 1989

CYCLE DE CREATIONS

ERIC TANGUY
Inwards pour cuivres et percussions

Cuivres et Percussions
de l'Ensemble InterContemporain

JACQUES DEMIERRE
Sombra pour ensemble

FRANCISCO GUERRERO
Zayin II pour trio à cordes

entracte

PIERRE STRAUCH
Preludio imaginario para "Die Wahlverwandtschaften"
pour ensemble

FRANCK KRAWCZYK
Kammerkonzert pour ensemble et piano solo

Claude Helffer, piano

ENSEMBLE CONTRECHAMPS
Direction Giorgio Bernasconi

Les œuvres d'Eric Tanguy et de Franck Krawczyk ont été commandées par le Festival d'Automne à Paris et la Caisse des dépôts et consignations avec le concours de l'Etat Français à l'occasion de la célébration du bicentenaire de la Révolution Française.

Production du concert :
Festival d'Automne à Paris,
Caisse des dépôts et consignations
en collaboration avec Contrechamps.

ERIC TANGUY

Né le 27 janvier 1968. Etudes musicales au Conservatoire National de Région de Caen (violon, musique de chambre, analyse, écriture). Etudes de composition avec Horatio Radulescu de 1985 à 1988. Elève, depuis 1988, d'Ivo Malec (composition) au Conservatoire National Supérieur de Paris. Travaux sur le système UPIC de Iannis Xenakis de juillet 1987 à avril 1988.

Stipendenpreis de Darmstadt en 1988, Bourse de la Villa Médicis hors les murs en 1989.

Catalogue de dix œuvres, composées à partir de 1986, pour violon solo, flûte solo, quatuor de flûtes, petites formations. En projet, une œuvre pour orchestre et une œuvre pour piano.

INWARDS

Dédié à Harry Halbreich

Composée de février à août 1989, l'œuvre utilise un matériau issu d'un spectre de sol très grave, entre la 4e et la 105e harmonique théorique.

Différents types de figurations spectrales, articulées par des variations de densités harmoniques, de registres spécifiques, et de durée, régissent la microforme et la macroforme :

- spectres explicites (fonctions primaires dans le grave secondaire et tertiaire dans l'aigu).
- spectres modulés en anneaux, (fonctions obtenues par additions et soustractions de fréquences).
- spectres éclatés (fonctions primaires déplacées respectivement sur plusieurs octaves).

Ainsi les variations périodiques ou apériodiques de ces informations, ont-elles une incidence sur la vitesse de déroulement du temps, le timbre, et la dynamique globale.

Eric Tanguy

Instrumentation :
deux cors, deux trombones, tuba, percussion.

Durée : environ 15 minutes.

JACQUES DEMIERRE

Pianiste et compositeur, Jacques Demierre est né en 1954 à Genève (Suisse). Il étudie le piano et la musique électroacoustique au Conservatoire, puis la musicologie et la linguistique à l'Université de Genève.

Il pratique la musique improvisée au sein de nombreuses formations (avec, entre autres, Radu Malfati, Barre Philips, Maurice Magnoni, Alfred Zimmerlin, Irène Schweizer, Urs Blöchliger) et joue dans de nombreux festivals européens. Il donne également des concerts de piano solo ; son disque *Assemblée* a été accueilli comme, toutes catégories confondues, un des plus beaux disques de piano des années 80, (*Jazz Magazine*). Comme compositeur, il est essentiellement autodidacte. Il est aussi rédacteur de la revue *Contrechamps*, consacrée à la musique du XXe siècle, et collabore au magazine musical *Dissonances*.

SOMBRA

Commande de l'Ensemble Contrechamps

Sombra est une pièce sur la lumière et l'absence de lumière. La musique sur bande magnétique joue le rôle d'un corps opaque qui s'intercale entre une source lumineuse et la musique jouée par l'ensemble instrumental. De l'interception des rayons résulte une série de zones obscures qui, par contraste, révèle le lien étroit entre la sonorité de la machine et celle des instruments.

P.S. : Il en est des textes de présentation comme de la vie : le futur prend parfois des directions que le présent n'imagine pas le moins du monde. Le projet initial d'ombres portées que la bande magnétique aurait dû dessiner sur l'ensemble instrumental s'est, au fil de l'écriture, petit à petit déplacé au profit d'un jeu assez semblable entre le duo flûte/clarinette — véritable noyau de la pièce, qui exige, sur la durée, une "performance" physique de la part des deux souffleurs — et le reste des instruments. La bande magnétique ne jouant ainsi plus qu'un rôle purement décoratif, elle a simplement disparu, tombant comme la branche morte de l'arbre.

Jacques Demierre

Instrumentation :
flûte, clarinette, violon, violoncelle, piano, percussion.

Durée : environ 12 minutes.

FRANCISCO GUERRERO

Compositeur espagnol (Linares 1951). Il a fait ses études à Palma de Mallorca, Grenade et Madrid, se consacrant surtout à l'orgue et à la composition, et obtenant, en cette dernière matière, le prix Manuel de Falla en 1970 avec *Facturas* pour 3 flûtes, vibraphone, célesta, deux pianos et trio à cordes. Il a également travaillé l'électroacoustique, représenté l'Espagne à la Tribune internationale des compositeurs de l'U.N.E.S.C.O. en 1973 avec *Noa* pour 2 trompettes et 2 trombones (1972), puis au prix Italia en 1974 avec *Jondo* pour 3 trompettes, 3 trombones, 4 percussions et 10 voix d'hommes (1973). Parmi ses œuvres, *Ecce Opus* pour orchestre (1973), *Xenias pacatas I* pour 6 violons, 6 altos et 6 violoncelles (1973) et *II* pour 2 guitares (1974), *Anemos A, B et C* (1975-1978), *Concierto de camera* pour ensemble (1978), *Erotica* pour contralto et guitare (1979), et *Antar-Atman* pour orchestre (1980). (*Larousse de la Musique*, 1982)

ZAYIN II

Commande de la ville de Genève pour l'Ensemble Contrechamps. Créé à Genève le 23 août 1989.

Le mot *Zayin*, tiré de l'hébreu, correspond au chiffre 7 et à sa symbolique. Ce trio à cordes est en effet le second d'une série de sept prévus par le compositeur. Il présente une texture extrêmement dense du point de vue harmonique - par l'écriture constante de doubles sons composés de quarts de tons - et du point de vue rythmico-métrique - par la superposition de couches de temps et des subdivisions rythmiques indépendantes. Le but visé semble moins la recherche de la complexité en tant que telle qu'une intensité expressive qui exige un dépassement des possibilités instrumentales traditionnelles.

La pièce alterne des parties où les trois musiciens jouent de façon synchronisée, sur la base d'une même pulsation, et des parties où chacun suit une ligne temporelle différente, avec des subdivisions inégales et non concordantes. De même, les dynamiques sont tantôt les mêmes pour les trois instrumentistes, et tantôt distribuées polyphoniquement, créant des reliefs fluctuants. Timbre et dynamique (y compris les accents) deviennent ainsi des catégories structurantes de l'œuvre, davantage même que la dimension mélodico-harmonique.

Les articulations formelles sont évidentes : elles jouent sur des contrastes de texture, de type d'écriture et de climat expressif. La séquence initiale, qui peut évoquer la sonorité d'une guitare imaginaire, réapparaît plusieurs fois, transformée mais toujours reconnaissable : elle a une fonction de quasi refrain. La séquence conclusive, un unisson rageur et obstiné, symbolise bien le caractère gestuel et presque expressionniste de toute la pièce.

Philippe Albèra

Instrumentation : violon, alto, violoncelle
Durée : environ 15 minutes

PIERRE STRAUCH

Né en 1958. Elève de Jean Deplace, Pierre Strauch obtient en juillet 1977 un prix au Concours Rostropovitch de La Rochelle. Il entre en 1978 à l'Ensemble InterContemporain comme violoncelliste.

Pierre Strauch a créé à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidenti* de Luciano Berio. Il a été invité au Chili pour y donner des concerts et des stages. Compositeur autodidacte, Pierre Strauch a écrit en 1983 *La Folie de Jocelin* pour violon, alto, violoncelle et contrebasse, commande de l'Ensemble InterContemporain. Cette pièce fut créée à l'IRCAM en octobre 1983. Sa dernière composition, *Allende los mares*, pour clarinette, piano et violoncelle, a été créée en mars 1989 à Paris.

PRELUDIO IMAGINARIO PARA "DIE WAHLVERWANDTSCHAFTEN"

Prélude imaginaire pour 'Les affinités électives' est dédié à Philippe Albèra qui me demanda de l'écrire pour *Contrechamps* et à Leni Alexander, Chilienne, compositeur, qui est à l'origine de la composition.

C'est en effet au cours d'une conversation avec elle, en 1984, que je parcourus ses notes sur le carré magique, encore appelé carré parfait, de la tradition chinoise, célèbre disposition arithmétique et symbolique de neuf chiffres à l'intérieur d'un carré.

Fasciné, je lui promis d'écrire un jour une musique à partir de cette étonnante figure, dont la particularité la plus visible est l'égalité de la somme des chiffres trois par trois dans n'importe quel sens de lecture. Les stades successifs de relations et d'implications à l'intérieur du carré, rejoignent de façon saisissante la préoccupation majeure de tout compositeur, de tout écrivain, celle qui nourrit tous les arts : la recherche d'une liberté absolue à l'intérieur de la cohérence draconienne d'un cadre unique. Autrement dit, le souci d'une forme omniprésente guidant le geste mais ne l'entravant jamais.

Le support spéculatif du carré parfait n'est pas envisagé ici sous l'angle de ses conséquences spirituelles, mais uniquement comme un prétexte formel, une rhétorique arithmétique - une poétique arithmétique. Les rapports qu'il suggère servent de toile de fond et de base au matériau mélodique et contrapuntique, aux proportions du découpage rythmique et formel, et jusqu'à la répartition des rôles instrumentaux dans le jeu dramatique de leur conversation.

La matière musicale ainsi modelée se meut par choix subjectifs, grâce aux *Wahlverwandtschaften*, les affinités électives, qu'elle subit et semble pourtant sécréter spontanément. D'où l'allusion au roman de Goethe : à l'instar des personnages de celui-ci, les instruments évoluent dans le tissu de leurs affinités subjectives et obligées.

Pierre Strauch

Instrumentation : flûte, clarinette, violon
violoncelle, piano, percussion

Durée : environ 15 minutes

FRANCK KRAWCZYK

Né le 5 juillet 1969. Etudes de piano et de solfège dès 4 ans, avec son père, qui lui apprend aussi l'accordéon. Premier récital de piano à 11 ans. Il joue aussi du violon, de la clarinette, et du basson.

Rencontres et cours avec Serge Petitgirard, François-René Duchâble, France Clidat, Claude Helffer, Xavier Gagnepain, Alain Bernard, Michel Merlet. Franck Krawczyk travaille actuellement au Conservatoire National Supérieur de Musique à Lyon, au département Sonus, avec Philippe Manoury et Denis Lorrain. Il prépare le concours d'entrée dans la classe de composition et de direction d'orchestre de Gilbert Amy.

Premières compositions dès dix ans, qui seront détruites en 1986. Depuis 1986, demeurent au "catalogue" une sonate pour piano, des mélodies sur des textes de Gérard de Nerval, un prélude pour piano. Le *Kammerkonzert* a été composé en 1988-1989 (inspiré par les *Illuminations* d'Arthur Rimbaud). En cours de composition, une sonate pour violoncelle et une œuvre pour cuivres, percussion et piano MIDI, inspirée par *Macbeth*.

KAMMERKONZERT

Cette œuvre étudie les différentes formes de relations contrapuntiques entre deux masses qui sont le groupe instrumental et le soliste.

Dans les premières mesures d'introduction, le piano sert de fil d'Ariane aux six instruments qui se greffent contrapuntiquement les uns après les autres.

Ceci aboutit à une cadence du soliste assez importante puisqu'elle offre un résumé de l'introduction puis cherche délibérément à trouver un matériau conséquent à partir de ce résumé. La première partie de cette cadence est dans un style assez libre s'opposant nettement à la seconde qui est bâtie sur l'idée des imitations canoniques. A la fin de la cadence, le piano introduit une nouvelle idée : les notes pivots.

Les six instruments développent leur propre matériau mais restent toujours extrêmement dépendants du soliste. Ils rentrent en jeu successivement selon le schéma de l'introduction. Il faut noter qu'au milieu de cette section le contrepoint canonique bascule du groupe instrumental au piano, celui-ci se contentant alors d'assumer la fonction harmonique des notes pivots.

Tout ceci constitue le premier axe de la partition où la forme de contrepoint utilisée se rapproche fortement du style concertant.

Le deuxième axe se divise en deux parties radicalement opposées. Elles forment un centre possible de l'œuvre. L'objectif de la première partie consiste à ce que le piano se noie dans la masse instrumentale. Je me sers des notes pivots afin de geler les résonances autour d'une pédale artificielle de si. Le geste mélodique de ce discours est globalement descendant. L'écriture du piano est devenue plus prosodique que mélodique avec un dessin harmonique beaucoup plus précis que dans le

premier axe. L'indépendance qu'acquiert chaque instrument aboutit à une texture homorythmique entrecoupée d'arabesques de plus en plus développées qui constituent la seule partie.

Comme troisième et dernier axe nous entendrons des divisions telles que : trompette-piano, cor-violoncelle-piano, cor anglais-clarinette-piano, le groupe instrumental seul, chaque instrument étant affecté de trilles comme élément mélodique prédominant dans l'ordre d'apparition de l'introduction.

L'harmonie s'intensifie puisque le contrepoint se trouve gommé dans des trilles de plus en plus importants. La coda verticalise en un accord les deux grandes masses contrapuntiques laissant la trompette seule dans ce tumulte avec quelques bribes mélodiques faisant exploser totalement le matériau initial.

Franck Krawczyk

L'œuvre est dédiée à Claude Helffer

Instrumentation :
clarinette, cor anglais, trompette, cor, violon, violoncelle, piano solo.

Durée : environ 15 minutes

L'ENSEMBLE CONTRECHAMPS

Fondé en 1980 dans le cadre des concerts Contrechamps organisés à la Salle Patino à Genève, l'Ensemble Contrechamps s'est donné pour mission de jouer le répertoire de la musique du XXe siècle. Sa formation de base est celle du *Pierrot Lunaire* de Schoenberg, percussion en plus, mais elle s'étend jusqu'à une vingtaine de musiciens selon les concerts. L'Ensemble Contrechamps anime une saison d'environ dix concerts à Genève, et joue en Suisse et à l'étranger. Il fait de nombreuses créations et a commandé des œuvres à André Richard, Eric Gaudibert, Michael Jarrell, Franco Donatoni, Pierre Strauch, ... Il travaille avec des chefs tels que Giorgio Bernasconi, Arturo Tamayo et Farhad Mechkat et a réalisé des concerts avec Cathy Berberian, Rosemary Hardy, Dorothy Dorow, Sarah Walker, Peter Hall, Philippe Huttenlocher, Luisa Castellani, Claude Helffer, Alberto Lysy, Luciano Berio, etc. Son premier compact-disc, musiques de Michael Jarrell, a reçu un accueil chaleureux de la part de la critique. Philippe Albèra assure la direction artistique de l'Ensemble Contrechamps.

GIORGIO BERNASCONI

Né à Lugano, Giorgio Bernasconi entreprend ses études musicales au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan, où il obtient un diplôme de corniste en 1971. Il les poursuit à la Hochschule für Musik de Freiburgim-Breisgau, où il travaille la composition avec Klaus Huber et la direction avec Francis Travis (diplôme en 1976). Il crée et anime ensuite le Gruppo Musica Insieme à Cremona en Italie, puis fonde le Gruppo Oltre à Milan. Il est actuellement directeur de l'Accademia Strumentale Italiana de Parma, et dirige comme chef invité dans plusieurs pays. Il dirige aussi bien le répertoire classique (il prépare l'enregistrement de plusieurs disques Boccherini) que le répertoire contemporain.

CLAUDE HELFFER

Etudes de piano avec Robert Casadesus. Premier récital en 1948. Claude Helffer a créé et joué les œuvres pour piano des plus importants compositeurs de notre temps, en France et au cours de ses tournées internationales. Son intérêt et son dévouement amical envers les jeunes compositeurs nous permettent aujourd'hui de découvrir Franck Krawczyk, qui lui a dédié le *Kammerkonzert*.

CUIVRES ET PERCUSSIONS

DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Jacques Deleplancque, Thierry Baudry, cors
Jérôme Naulais, Benny Sluchin, trombones
Gérard Buquet, tuba
Vincent Bauer, Eve Payeur, percussions
Direction Jens MacManama

Sept cuivres et deux percussions : cette formation originale, voulue par les musiciens eux-mêmes, s'est constituée au sein de l'Ensemble InterContemporain en 1984 et a déjà donné de nombreux concerts, séminaires et ateliers pédagogiques.

Aux œuvres déjà écrites pour ces instruments (ils jouent à neuf, mais aussi en quintette, septuor ou duo de percussions) s'ajoutent des commandes destinées à enrichir le répertoire.

Ainsi, sous une forme renouvelée, la tradition des ensembles de cuivres qui existent depuis la Renaissance retrouve toute sa vitalité.

La flamme du mécénat



La Caisse des dépôts et consignations a pour mission première de protéger et gérer les fonds privés qui lui sont confiés. Institution financière au service de l'intérêt général, elle est aussi la banque du logement social et du développement local. Dans le prolongement de ses activités, la Caisse des dépôts et consignations a développé une longue tradition de mécénat, dans les domaines humanitaire, social et médical, et plus récemment culturel et artistique.

Ainsi, depuis 1983, la Caisse des dépôts et consignations apporte chaque année son concours financier aux productions du Théâtre des Champs Elysées dont elle a également financé la rénovation.

L'aide aux jeunes artistes et le soutien à la pédagogie musicale et théâtrale constituent deux autres volets majeurs de ses actions de mécénat culturel.

Les commandes d'œuvres d'art, le concours apporté au Festival d'Automne, au Festival d'Avignon, au Centre Acanthes, à la Fondation Dubuffet, à l'Ecole des comédiens de Nanterre sont les symboles d'une passion partagée pour la création contemporaine.



CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

FRFAP-1989-M-08-PGES

SURFACE

IMP. 4.50770 - PARIS